ÉDITORIAL

Les erreurs instructives

Chacun en a l'expérience personnelle : les erreurs constituent souvent un enseignement plus fécond que les succès. Et pourtant il n'entre pas dans notre culture collective française de considérer les erreurs et les défaillances comme une source fondamentale pour améliorer la qualité des soins.

Prenons par exemple les effets néfastes de la maîtrise insuffisante d'un acte devenu courant dans certains lieux de soins : l'injection intrarachidienne (pages 591-602). L'analyse montre que des accidents graves sont évitables, au moyen de certains changements d'organisation et de pratique, même si des solutions ne sont pas toujours simples à mettre en œuvre.

Nul ne peut se déclarer non concerné. Nous commettons tous des erreurs plus ou moins dramatiques, plus ou moins coûteuses, plus ou moins nombreuses, et cela arrive dans tous les pays (lire pages 619-620). Les moyens techniques, diagnostiques ou thérapeutiques (y compris médicamenteux), ne doivent pas être jugés a priori anodins et mis en œuvre à la légère. Tout doit être prévu et organisé pour minimiser le risque et sa gravité.

Se sentir en permanence responsable, s'en tenir à des techniques éprouvées et maîtrisées, élaguer l'inutile, se concentrer sur l'important pour la santé des personnes, appliquer des procédures et des protocoles réfléchis, intégrer les erreurs, tirer sans délai les leçons du moindre évènement indésirable évitable, c'est le socle des préoccupations de tous les soignants.

Mais pas seulement des soignants !

Les gestionnaires administratifs, économiques ou politiques sont tout autant concernés.

Examinons par exemple la "saga" du re-dé-re-dé-re(etc.)remboursement des "vasotropes" et autres placébothérapies (page 581). Combien de temps va durer cette farce ? Comment faut-il l'interpréter ? Comme la volonté mystifiante des autorités successives de faire gagner de l'argent à des protégés sur le dos d'une assurance maladie que l'on rend moribonde ? Comme l'incroyable incapacité, par incompétence, démagogie, inorganisation, irresponsabilité, des autorités administratives ou politiques à ne pas tenir compte de leurs échecs passés ?

Les erreurs et les défaillances des individus, des équipes et des institutions sont précieuses quand elles sont analysées pour améliorer la performance individuelle ou collective. Elles sont détestables quand on ne fait rien pour en éviter la récidive.

La revue Prescrire

Téléchargé sur prescrire.org le 06/05/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement